

Paust, Jordan J., Blaustein, Albert P. et Higgins, Adele, *The Arab Oil Weapon*, New York, Oceana Publications Inc., 1977, 370 p.

André Patry

Volume 10, numéro 4, 1979

Les nouveaux centres de pouvoir dans la dynamique des relations internationales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700999ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700999ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Patry, A. (1979). Compte rendu de [Paust, Jordan J., Blaustein, Albert P. et Higgins, Adele, *The Arab Oil Weapon*, New York, Oceana Publications Inc., 1977, 370 p.] *Études internationales*, 10(4), 859–859. <https://doi.org/10.7202/700999ar>

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

PAUST, Jordan J., BLAUSTEIN, Albert P. et HIGGINS, Adele, *The Arab Oil Weapon*, New York, Oceana Publications Inc., 1977, 370p.

Publié il y a déjà plus de deux ans, cet ouvrage se compose d'un ensemble de textes, les uns de caractère officiel, les autres de source universitaire ou journalistique, qui sont tous reliés à la crise pétrolière du dernier trimestre de l'année 1973.

Ces documents ont été rassemblés dans une optique surtout américaine. Ils visent aussi bien à démontrer la portée sur le marché américain de l'énergie de l'embargo décrété par les pays arabes exportateurs de pétrole que l'incompatibilité de ces mesures avec les conventions – tant multilatérales que bilatérales – garantissant la libre circulation des biens entre les pays.

Ce recueil de textes se veut objectif. Il a certainement le mérite de fournir une information étendue sur les propos tenus à la Chambre des Représentants sur l'embargo pétrolier et ses conséquences, ainsi que les déclarations faites à l'étranger par les États pétroliers. Mais la dénonciation par les professeurs Paust et Blaustein des mesures de rétorsion prises par les pays arabes contre les États-Unis, de même que leur réplique à l'article de M. Ibrahim Shihata sur les raisons de l'embargo arabe, qui met délibérément de côté la question de l'occupation par Israël de la Cisjordanie (« The present article does not attempt a response to the separate issue of legality or illegality of the Israeli occupation of Arab lands. »), révèlent le caractère tendancieux de l'ouvrage, où l'on recourt systématiquement à des arguments d'ordre juridique ou économique pour couvrir les abus de puissance auxquels se livre le gouvernement israélien depuis 1967 à l'égard du peuple palestinien et qui étaient à l'origine des mesures de rétorsion de 1973.

Même si certains commentaires présentés dans ce recueil de textes ont beaucoup vieilli ou frappent par leur naïveté, l'ouvrage sera utile à tous ceux qu'intéressera l'analyse des

réactions américaines à l'embargo pétrolier de 1973.

André PATRY

*Département de science politique,
Université du Québec à Montréal*

GIRVAN, Norman, *Corporate Imperialism : Conflict and Expropriation (Transnational Corporations and Economic Nationalism in the Third World)*, New York, Monthly Review Press, 1978, 243p.

L'auteur de ce livre sur l'impérialisme des corporations transnationales (l'auteur préfère employer l'expression « corporation transnationale » plutôt que « compagnie multinationale », parce qu'elle exprime mieux la réalité), devant le nationalisme économique des pays du Tiers-Monde, est le directeur du Centre de recherche des Caraïbes sur les corporations, situé en Jamaïque. Ce livre est composé de six essais, écrits entre 1970 et 1975. Le thème central de ces essais est de montrer dans un cadre historique et multidisciplinaire la capacité qu'ont les compagnies multinationales à dominer l'économie des pays exportateurs de matières premières comme le Chili, les Guyanes et la Jamaïque. Il ressort très clairement de ces essais que les intérêts des compagnies et ceux des États concernés sont de par leur nature incompatibles.

Dans l'introduction, Girvan soutient que la décennie de 1970 a été marquée par l'apparition d'un mouvement révolutionnaire venant du Tiers-Monde, contestant le nouvel impérialisme des corporations transnationales. Ce mouvement résulte du conflit entre les États du Tiers-Monde et ces corporations au sujet de l'exploitation des ressources naturelles ; ce conflit est inhérent au système capitaliste mondial. Les contradictions qui engendrent ce conflit sont générées par le modèle de domination et d'exploitation, de subordination et de sous-développement entretenu par les stratégies et les structures qui sont adoptées par ces corporations. Girvan se place délibérément du point de vue des pays du Tiers-Monde pour effectuer ses analyses.